

Le Rosaire Médité

aux pieds du T. S. Sacrement. ⁽¹⁾

MYSTERES JOYEUX

— 0 —

PREMIER MYSTERE :

L'ANNONCIATION DE LA TRES SAINTE VIERGE.

LES ANEANTISSEMENTS EUCHARISTIQUES

Le Verbe en se faisant chair s'est anéanti, dit l'Apôtre, jusqu'à prendre la forme de l'esclave *Exinanivit semetipsum formam servi accipiens* (2) La raison s'étonne de ce mystère : elle n'est pas au bout de ses étonnements ; car l'anéantissement de l'incarnation n'est, dans les desseins de Dieu, que le prélude des anéantissements plus profonds de l'Eucharistie.

Méditons ces anéantissements, divin prolongement du mouvement d'humilité qui a précipité le Verbe du ciel en terre.

Dans l'incarnation, la majesté divine est voilée par l'humanité, mais non pas à ce point qu'on ne puisse, de temps en temps, l'apercevoir dans quelque glorieux signe.

Cette vertu toute puissante qui se fait sentir par la frange d'un vêtement, cette parole de maître qui commande à la nature et fait éclore les prodiges, ces saints attouchements qui guérissent toutes les infirmités humaines, ce regard triomphant qui convertit les âmes, cette face adorable devant laquelle les archers de la synagogue tombent renversés, ce corps glorieux qui soulève,

(1) Nous croyons rendre grand service à nos confrères en publiant ces méditations sur le Rosaire, dues à la piété solide du R. P. Monsabré, le prédicateur si connu de N-Dame de Paris. — Elles pourront servir pour *l'heure d'adoration* publique faite devant le T. S. Sacrement.

(2) Philip., cap. 11, 7.